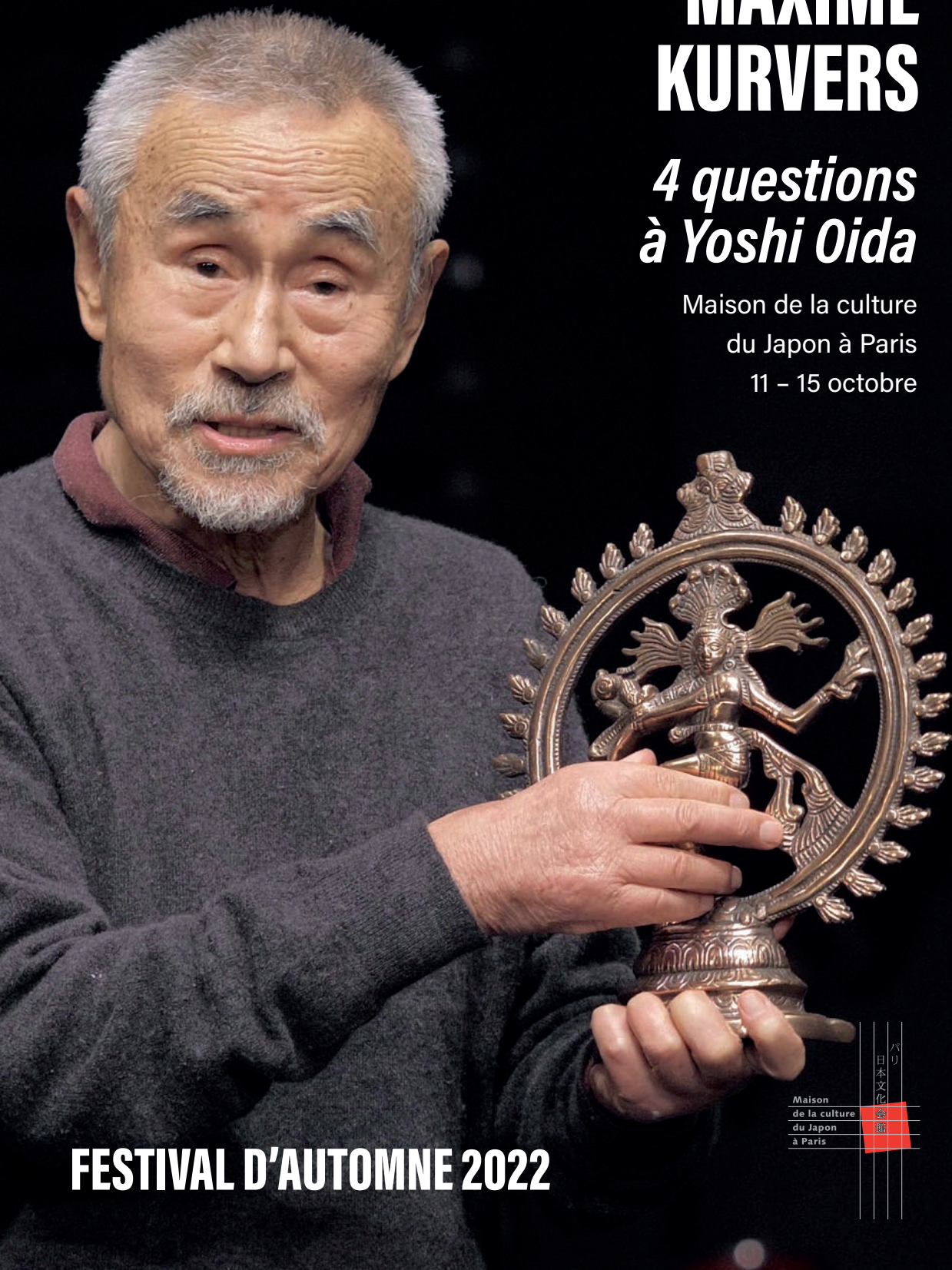


MAXIME KURVERS

4 questions à Yoshi Oida

Maison de la culture
du Japon à Paris
11 – 15 octobre



FESTIVAL D'AUTOMNE 2022

Maison
de la culture
du Japon
à Paris

パリ
日本文化
会館

« Du rapport de l'humain à l'espace qui l'entoure, au cosmos »

Entretien avec Maxime Kurvers

Vous présentez cette année au Festival d'Automne deux pièces. *Théories et pratiques du jeu d'acteur-riche (1428-2022)* s'inscrit dans un projet plus global d'anthropologie du théâtre placé entre généalogie, cartographie et inventaire. Quelle en est la valeur scientifique ?

Ce projet est avant tout une façon d'assumer mon incapacité, voire mon refus, de traiter des sujets exogènes au médium théâtral. J'ai décidé d'y mettre en scène mon rapport à l'historicité du théâtre, à la faveur de cet étonnement anthropologique : pourquoi la représentation ? Et par là, en faire un sujet qui doit encore être démontré, performé, revitalisé. C'est en ce sens que j'entends raconter comment l'étude des conceptions sur le rôle et la fonction sociale des acteur-rices met en évidence la façon dont chaque époque a élaboré ses propres représentations du monde. Pour autant, je ne vise pas à une histoire objective des modes de jeu. J'ai plutôt demandé à sept interprètes de se repositionner subjectivement face aux multiples récits théoriques et méthodologiques de leur pratique, et de les travailler non plus seulement comme des outils de théâtre mais comme sa matière première. Il me semblait que chacun de ces récits pouvait agir comme une petite machine théâtrale qui tente de vérifier sa validité *in vivo* et *in scenam*.

4 questions à Yoshi Oida est directement issu de cette précédente pièce. Il consiste à mettre en scène des entretiens jusque-là réalisés en privé. Pourquoi cet exercice de transmission devait-il selon vous être développé et se tenir en public ?

Je connaissais les trois livres que Yoshi Oida a écrits et qui font le récit à la fois biographique, technique et théorique de son travail d'acteur. Et c'est sur la base de cette triple articulation que je lui ai proposé que nous nous reconstruisions. Je me suis rendu chez lui à plusieurs reprises et nous avons commencé à discuter de son travail, de son rapport au répertoire et à l'expérimentation théâtrale. Nos discussions ont été très joyeuses et très souvent Yoshi se levait de sa chaise pour mieux me faire comprendre certains principes en me les montrant ou en me les faisant expérimenter au milieu de son salon. Et lorsque je lui ai proposé de faire partie de mon projet de bibliothèque vivante et d'en être un des sept solistes, il m'a répondu que ça ne l'intéressait pas de faire sur scène le compte-rendu de ses livres, mais qu'en revanche il était heureux de

pouvoir continuer ainsi le dialogue avec moi. C'est donc ce que nous essayons de faire sur scène, de manière ponctuelle et fragmentée dans *Théories et pratiques du jeu d'acteur-riche (1428-2022)* et sous la forme d'un spectacle autonome dans *4 questions à Yoshi Oida*.

Comment avez-vous décidé des quatre entrées thématiques qui la structurent ?

J'ai demandé à Yoshi Oida en quoi les théories du jeu pouvaient ou avaient pu être une ressource concrète dans sa vie d'acteur. À plusieurs reprises est apparue dans nos échanges la figure du poète et acteur Zeami. J'avais lu, non sans difficultés, certains de ses traités théâtraux qui sont des ouvrages très imagés et parfois si cryptiques que même les différentes écoles de Nō qui l'étudient au Japon en ont chacune une exégèse différente. Et c'est d'ailleurs en grande partie sur la base de ces interprétations divergentes que se sont constituées les différentes traditions de Nō. Dans les années 1960, Yoshi Oida et avec lui le metteur en scène Peter Brook en ont eu une lecture singulière car en partie émancipée des canons de la tradition théâtrale. Et aujourd'hui encore, lorsque j'écoute Yoshi parler de théorie théâtrale, je suis ému de voir les usages qu'il en fait et comment il transforme certains de ces préceptes parfois très anciens en des outils autoréflexifs qui intéressent non seulement l'acteur sur scène, mais touchent aussi à une dimension plus largement métaphysique, du rapport de l'humain à l'espace qui l'entoure, au cosmos. Et les quatre réponses qu'il nous donne chaque soir expérimentent d'une façon ou d'une autre ce rapport d'échelle.

Le spectacle n'est pas répété en amont, en quoi cet aspect performatif est-il essentiel ?

Là encore, c'était une demande de Yoshi de ne rien consigner et de ne pas reproduire telles quelles nos discussions, le but étant de continuer à apprendre l'un de l'autre et de toujours approfondir les discussions que nous avions eues chez lui en premier lieu. Ce que j'ai évidemment accepté avec joie : au théâtre, le rêve, c'est toujours l'instant.

Propos recueillis par Florian Gaité

Maxime Kurvers

Né en 1987 à Sarrebourg (Moselle), Maxime Kurvers réalise avec *Pièces courtes 1-9 (2015)*, sa première mise en scène, sous la forme d'un programme théâtral qui interroge les conditions minimales de sa propre réalisation. Créé en 2016, *Dictionnaire de la musique* prolonge ce questionnement du théâtre et de ses ressources par la présence et l'histoire d'autres médiums. *La naissance de la tragédie (2018)* est un solo pour et par l'acteur Julien Geffroy. *Idées musicales (2020)* est un récital musical expérimental. Depuis 2018, il travaille sur un projet au long cours, *Théories et pratiques du jeu d'acteur-riche (1428-2022)*, une bibliothèque vivante pour l'art de l'acteur en 28 chapitres. *4 questions à Yoshi Oida* prolonge autrement ces questions d'anthropologie théâtrale. Maxime Kurvers est artiste associé à la Ménagerie de verre pour la saison 2016-2017, artiste résident à la Saison Foundation Tokyo en 2020 et artiste associé à la Commune - CDN d'Aubervilliers depuis septembre 2016.

Maxime Kurvers au Festival d'Automne à Paris

2020 : *Théories et pratiques du jeu d'acteur-riche (1428-2020) - une bibliothèque vivante pour l'art de l'acteur-riche - chapitre 1 à 28* (La Commune - CDN d'Aubervilliers)
2018 : *La naissance de la tragédie* (La Commune - CDN d'Aubervilliers)
2016 : *Dictionnaire de la musique* (La Commune - CDN d'Aubervilliers)

Yoshi Oida

Né en 1933 à Kobe (Japon), Yoshi Oida fait ses débuts comme acteur au Japon dans les années 1950, à la télévision, au cinéma, et au théâtre. Invité en France par Jean-Louis Barrault en 1968, il va y rester et mener une collaboration avec Peter Brook, d'abord au sein du Centre international de recherche théâtrale (CIRT). Il participe ensuite à ses plus célèbres pièces au théâtre des Bouffes du Nord parmi lesquelles *La Conférence des oiseaux*, d'après Farid Al-Din Attar ; *Le Mahabharata*, d'après l'épopée indienne du même nom ; *La Tempête* et *La tragédie d'Hamlet* d'après Shakespeare ; *L'homme qui*, d'après Oliver Sacks. Il a joué récemment dans *Sleeping*, mis en scène par Serge Nicolai (2021), et dans *Le tambour de soie (2020)*, mis en scène par Kaori Ito et lui-même. Au cinéma, il joue notamment dans *Gô-hime (1992)* de Teshigawara Hiroshi, *The Pillow Book (1996)* de Peter Greenaway, *Silence (2016)* de Martin Scorsese ou plus récemment *Adieu Paris* d'Edouard Baer (2021). Il est l'auteur de trois livres théoriques sur le théâtre : *L'Acteur flottant (1992)*, *L'Acteur invisible (1995)* et *L'Acteur rusé (2007)*.

4 questions à Yoshi Oida

Maison de la culture du Japon à Paris - 11 au 15 octobre 2022

Conception et mise en scène, **Maxime Kurvers**
Écriture et dramaturgie, **Maxime Kurvers** et **Yoshi Oida**
Avec Maxime Kurvers et Yoshi Oida
Lumières, Manon Lauriol
Masque de Kagura, atelier de Kakita Katsuro (Hamada)
Masque de Noh Ko-omote traditionnel issu de la période Shōwa (1926-1989)

Production La Commune CDN d'Aubervilliers, MDCCCLXXI (Paris)
Avec le soutien de la Maison de la culture du Japon à Paris - Fondation du Japon ; The Saison Foundation (Tokyo)

THE SAISON FOUNDATION

Coréalisation Maison de la culture du Japon à Paris ; Festival d'Automne à Paris
Avec le soutien de la Fondation pour l'étude de la langue et de la civilisation japonaises, abritée par la Fondation de France et de la Fondation franco-japonaise Sasakawa



Spectacle créé le 1^{er} février 2021 au théâtre Antoine Vitez d'Aix-en-Provence, dans le cadre du festival Parallèle

Durée : 1h20

Prochainement

Théories et pratiques du jeu d'acteur-riche (1428-2022)

Une bibliothèque vivante pour l'art de l'acteur-riche - chapitres 1 à 28

Maxime Kurvers
à La Commune - CDN d'Aubervilliers - 15 au 17 décembre 2022

Par un retour aux textes fondateurs de la discipline théâtrale, Maxime Kurvers nourrit une lecture critique des outils pédagogiques dont dispose l'acteur. Il invite ses interprètes à performer librement des énoncés théoriques, contribuant à une encyclopédie incarnée de ces propositions, ici réappropriées.

Partenaires médias du Festival d'Automne à Paris



mcjp.fr - 01 44 37 95 95
festival-automne.com - 01 53 45 17 17

Photo : © Margaux Vendassi

